**Les femmes dans l’évangile de Matthieu**

1. **L’évangile de l’enfance (Mt 1 et 2)**

*(Généalogie de Jésus Christ : 1,1-17)*

1. [[1]](#footnote-1)1Livre des origines de Jésus Christ[[2]](#footnote-2)2, fils de David, fils d’Abraham :
2. Abraham engendra[[3]](#footnote-3)3 Isaac,

 Isaac engendra Jacob,

 Jacob engendra Juda et ses frères,

1. Juda engendra Pharès et Zara, **de Thamar**,

 Pharès engendra Esrom,

 Esrom engendra Aram,

1. Aram engendra Aminadab,

 Aminadab engendra Naassôn,

 Naassôn engendra Salmon,

1. Salmon engendra Booz, **de Rahab**,

 Booz engendra Jobed, **de Ruth**,

 Jobed engendra Jessé,

1. Jessé engendra le roi David.

 David engendra Salomon, **de la femme d’Urie**,

1. Salomon engendra Roboam,

 Roboam engendra Abia,

 Abia engendra Asa,

 8 Asa engendra Josaphat,

 Josaphat engendra Joram,

 Joram engendra Ozias,

1. Ozias engendra Joatham,

 Joatham engendra Akhaz,

 Akhaz engendra Ezéchias,

 10 Ezéchias engendra Manassé,

 Manassé engendra Amôn,

 Amôn engendra Josias,

 11 Josias engendra Jéchonias et ses frères ;

 ce fut alors la déportation à Babylone.

1. Après la déportation à Babylone,

 Jéchonias engendra Salathiel,

 Salathiel engendra Zorobabel,

1. Zorobabel engendra Abioud,

 Abioud engendra Eliakim,

 Eliakim engendra Azor,

1. Azor engendra Sadok,

 Sadok engendra Akhim

 Akhim engendra Elioud,

1. Elioud engendra Eléazar,

 Eléazar engendra Mathan,

 Mathan engendra Jacob,

1. Jacob engendra Joseph, l’époux de **Marie**,

 de laquelle est né Jésus, que l’on appelle Christ.

1. Le nombre total des générations[[4]](#footnote-4)4 est donc :

quatorze d’Abraham à David,

quatorze de David à la déportation de Babylone,

quatorze de la déportation de Babylone au Christ.

 *(L’annonce à Joseph : 1,18-25)*

1. Voici quelle fut l’origine de Jésus Christ[[5]](#footnote-5)5.

Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ;

or, avant qu’ils aient habité ensemble,

elle se trouva enceinte par le fait de l’Esprit Saint.

1. Joseph, son époux[[6]](#footnote-6)6, qui était un homme juste[[7]](#footnote-7)7

et ne voulait pas la diffamer publiquement,

résolut de la répudier secrètement[[8]](#footnote-8)8.

1. Il avait formé ce projet,

et voici que l’ange du Seigneur[[9]](#footnote-9)9 lui apparut en songe et lui dit :

 *« Joseph, fils de David,*

 *ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse :*

 *ce qui a été engendré en elle vient de l’Esprit Saint,*

21 *et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus,*

 *car c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés[[10]](#footnote-10)10. »*

22 Tout cela arriva pour que s’accomplisse ce que le Seigneur avait dit

par le prophète[[11]](#footnote-11)11 :

 23 *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils*

 *auquel on donnera le nom d’Emmanuel[[12]](#footnote-12)12,*

 ce qui se traduit : *« Dieu avec nous ».*

 24 À son réveil, Joseph fit ce que l’ange du Seigneur lui avait prescrit :

il prit chez lui son épouse,

25 mais il ne la connut pas jusqu’à ce qu’elle eût enfanté un fils[[13]](#footnote-13)13,

auquel il donna le nom de Jésus.

 *(La visite des mages : 2,1-12)*

 2,11 Entrant dans la maison, ils virent l’enfant avec Marie, sa mère,

 et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ;

 ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l’or, de l’encens

 et de la myrrhe[[14]](#footnote-14)14.

 *(La fuite en Égypte : 2,13-15)*

 12 Après leur départ, voici que l’ange du Seigneur apparaît en songe

 à Joseph[[15]](#footnote-15)15 et lui dit :

 *« Lève-toi, prends avec toi l’enfant et sa mère, et fuis en Égypte ;*

 *restes-y jusqu’à nouvel ordre,*

 *car Hérode va rechercher l’enfant pour le faire périr. »*

1. Joseph se leva, prit avec lui l’enfant et sa mère, de nuit,

et se retira en Égypte[[16]](#footnote-16)16.

14 Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode,

pour que s’accomplisse ce qu’avait dit le Seigneur par le prophète :

 *D’Égypte, j’ai appelé mon fils[[17]](#footnote-17)17.*

 *(Massacre des enfants de Bethléem : 2,16-18)*

 *(Retour d’Égypte. Établissement à Nazareth : 2,19-23)*

19 Après la mort d’Hérode, l’ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph,

 en Égypte,

 20 et lui dit :

 *« Lève-toi, prends l’enfant et sa mère,*

 *et mets-toi en route pour la terre d’Israël ;*

 *en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l’enfant. »*

21 Joseph se leva, prit avec lui l’enfant et sa mère,

 et il entra dans la terre d’Israël[[18]](#footnote-18)18.

 22 Mais, apprenant qu’Archélaüs[[19]](#footnote-19)19 régnait sur la Judée

 à la place de son père Hérode, il eut peur de s’y rendre ;

 et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

1. et vint habiter une ville appelée Nazareth,

pour que s’accomplisse de qui avait été dit par les prophètes :

 *Il sera appelé Nazôréen[[20]](#footnote-20)20.*

1. **Guérisons de femmes**

*(Guérison de la belle-mère de Pierre : 8,14-15) // Mc 1,29-31 ; Lc 4,38-39*

 8,14 Comme Jésus entrait dans la maison de Pierre[[21]](#footnote-21)1,

 il vit sa belle-mère couchée, et avec de la fièvre.

 15 Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta[[22]](#footnote-22)2 ;

 elle se leva et se mit à le servir[[23]](#footnote-23)3.

 *(Guérison d’une femme et résurrection de la fille d’un notable (8,18-25)*

 *// Mc 5,21-43 ; Lc 8,40-56*

9,18 Comme il leur parlait ainsi, voici qu’un notable s’approcha

 et, prosterné, il lui disait :

 *« Ma fille est morte à l’instant ;*

 *mais viens lui imposer la main[[24]](#footnote-24)4, et elle vivra. »*

19 S’étant levé, Jésus le suivait avec ses disciples.

 20 Or une femme, souffrant d’hémorragie depuis douze ans,

 s’approcha par-derrière et toucha la frange[[25]](#footnote-25)5 de son vêtement.

 21 Elle se disait :

 *« Si j’arrive seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée[[26]](#footnote-26)6. »*

 22 Mais Jésus, se retournant et la voyant, dit :

 *« Confiance, ma fille ! Ta foi t’a sauvée. »*

Et la femme fut sauvée dès cette heure-là.

 23 À son arrivée à la maison du notable,

 voyant les joueurs de flûte et l’agitation de la foule, Jésus dit :

 24 *« Retirez-vous : elle n’est pas morte, la jeune fille, elle dort[[27]](#footnote-27)7. »*

Et ils se moquaient de lui.

 25 Quand on eut mis la foule dehors, il entra, prit la main de l’enfant

 et la jeune fille se réveilla[[28]](#footnote-28)8.

 26 La nouvelle s’en répandit dans toute cette région[[29]](#footnote-29)9.

 *(La foi de la Cananéenne : 15,21-28) // Mc 7,24-30*

 15,21 Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon[[30]](#footnote-30)1.

 22 Et voici qu’une Cananéenne[[31]](#footnote-31)2 vint de là et elle se mit à crier :

*« Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David !*

 *Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. »*

 23 Mais il ne lui répondit pas un mot.

Ses disciples, s’approchant, lui firent cette demande :

 *« Renvoie-la[[32]](#footnote-32)3, car elle nous poursuit de ses cris. »*

 24 Jésus répondit :

*« Je n’ai été envoyé qu’aux brebis perdues de la maison d’Israël[[33]](#footnote-33)4. »*

25 Mais la femme vint se prosterner devant lui :

*« Seigneur,* dit-elle*, viens à mon secours ! »*

 26 Il répondit :

*« Il n’est pas bien de prendre le pain des enfants*

 *pour le jeter aux petits chiens. »*

27 *« C’est vrai[[34]](#footnote-34)5, Seigneur,* reprit-elle ;

 *et justement les petits chiens mangent des miettes*

 *qui tombent de la table de leurs maîtres. »*

28 Alors Jésus lui répondit :

 *« Femme, ta foi est grande !*

 *Qu’il t’arrive comme tu le veux !*

Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

 *(Jésus et les foules : 4,23-25) // Mc 1,39 ; Lc 4,44 ; 6,17-18*

4,23 Puis, parcourant toute la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues,

 proclamant la Bonne Nouvelle du Règne[[35]](#footnote-35)1

 et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple[[36]](#footnote-36)2.

 24 Sa renommée gagna toute la Syrie,

 et on lui amena tous ceux qui souffraient,

 en proie à toutes sortes de maladies et de tourments :

 démoniaques, lunatiques, paralysés ; il les guérit.

 25 Et de grandes foules le suivirent, venues de la Galilée et de la Décapole,

 de Jérusalem et de la Judée, et d’au-delà du Jourdain.

 *(Guérison et exorcismes : 8,16-17) // Mc 1,32-34 ; Lc 4,40-41*

 8,16 Le soir venu, on lui amena de nombreux démoniaques[[37]](#footnote-37)3.

Il chassa les esprits d’un mot[[38]](#footnote-38)4 et il guérit tous les malades,

 17 pour que s’accomplisse ce qui avait été dit par le prophète Ésaïe[[39]](#footnote-39)5 :

*C’est lui qui a pris nos infirmités et s’est chargé de nos maladies.*

 *(Jésus rejeté à Nazareth : 13,53-58) // Mc 6,1-6 ; Lc 4,16-24*

 *...*

 13,58 Et là, il ne fit pas beaucoup de miracles, parce qu’ils ne croyaient pas[[40]](#footnote-40)6.

 *(Jésus nourrit cinq mille hommes : 14,13-21)*

 *// Mc 6,30-44 ; Lc 9,10-17 ; Jn 6,1-15*

 *...*

14,14 En débarquant, il vit une grande foule ;

 il fut pris de pitié pour eux et guérit leurs infirmes[[41]](#footnote-41)7.

 *(Guérisons à Gennésareth : 14,34-36) // Mc 6 ,53-56*

14,34 Après la traversée, ils touchèrent terre à Gennésareth[[42]](#footnote-42)8.

 35 Les gens de cette contrée le reconnurent, fire prévenir toute la région,

 et on lui amena tous les malades.

 36 on le suppliait de les laisser seulement toucher la frange de son vêtement[[43]](#footnote-43)9 ;

 et tous ceux qui la touchèrent furent sauvés[[44]](#footnote-44)10.

1. **Les femmes dans l’enseignement de Jésus**

*(Adultère et scandale : 5,27-30) // Mt 18,8-9 ; Mc 9,43.47-48*

 5,27 *« Vous avez appris qu’il a été dit :*

 *Tu ne commettras pas d’adultère[[45]](#footnote-45)1.*

28 *Et moi, je vous dis :*

 *quiconque regarde une femme[[46]](#footnote-46)2 avec convoitise*

 *a déjà, dans son cœur, commis l’adultère avec elle.*

1. *Si ton œil droit entraîne ta chute[[47]](#footnote-47)3, arrache-le et jette-le loin de toi[[48]](#footnote-48)4 :*

*car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres*

*et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.*

1. *Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi :*

*car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres*

 *et que ton corps tout entier ne s’en aille pas dans la géhenne. »*

*(La répudiation)*  *// Mt 19,7-9 ; Mc 10,4-5.10-12 ; Lc 16,18*

31 *« D’autre part il a été dit :*

 *Si quelqu’un répudie sa femme, qu’il lui remette un certificat de répudiation[[49]](#footnote-49)5.*

32 *Et moi, je vous dis :*

 *quiconque répudie sa femme – sauf en cas d’union illégale[[50]](#footnote-50)6 –*

 *la pousse à l’adultère ;*

 *et si quelqu’un épouse une répudiée, il est adultère. »*

 *(La vraie famille de Jésus : 12,46-50) // Mc 3,31-35 ; Lc 8,19-21*

 12,46 Comme il parlait encore aux foules,

 voici que sa mère et ses frères[[51]](#footnote-51)7 se tenaient dehors,

 cherchant à lui parler.

 47 [Quelqu’un lui dit :

 *« Voici que ta mère et tes frères se tiennent dehors :*

 *ils cherchent à te parler[[52]](#footnote-52)8. »*]

 48 À celui qui venait de lui parler, Jésus répondit :

 *« Qui est ma mère et qui sont mes frères ? »*

49 Montrant de la main ses disciples, il dit :

 *« Voici ma mère et mes frères ;*

 50 *quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux,*

 *c’est lui mon frère, ma sœur, ma mère[[53]](#footnote-53)9. »*

 *(Le levain : 13,33) // Lc 13,20-21*

 13,33 Il leur dit une autre parabole :

 *« Le Royaume des cieux est comparable à du levain*

 *qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine,*

 *si bien que toute la masse lève[[54]](#footnote-54)10. »*

 *(Jésus rejeté à Nazareth : 13,53-58) // Mc 6,1-6 ; Lc 4,16-24*

 13,53 Or, quand il eut achevé ces paraboles, il partit de là.

 54 Étant venu dans sa patrie[[55]](#footnote-55)11, il enseignant les habitants

 dans leur synagogue de telle façon que, frappés d’étonnement,

 ils disaient :

 *« D’où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?*

55 *N’est-ce pas le fils du charpentier ?*

 *Sa mère ne s’appelle-t-elle pas Marie,*

 *et ses frères[[56]](#footnote-56)12 Jacques, Joseph, Simon et Jude ?*

56 *Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous ?*

 *D’où lui vient donc tout cela ? »*

 57 Et il était pour eux une occasion de chute[[57]](#footnote-57)13. Jésus leur dit :

 *« Un prophète n’est méprisé que dans sa patrie*

 *et dans sa maison[[58]](#footnote-58)14. »*

58 Et là, il ne fit pas beaucoup de miracles,

 parce qu’ils ne croyaient pas[[59]](#footnote-59)15.

 *(Controverse sur la tradition : 15,1-9) // Mc 7,1-13*

15,1 Alors des Pharisiens et des scribes de Jérusalem[[60]](#footnote-60)16 s’avancent vers Jésus

et lui disent :

 2 *« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens[[61]](#footnote-61)17 ?*

##  En effet ils ne se lavent pas les mains,

##  quand ils prennent leurs repas[[62]](#footnote-62)18. »

 3 Il leur répliqua :

 *« Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu*

 *au nom de votre tradition ?*

 4 *Dieu a dit en effet :*

 *Honore ton père et ta mère,*

 *et encore :*

 *Celui qui maudit père ou mère, qu’il soit puni de mort[[63]](#footnote-63)19.*

 5 *Mais vous, vous dites :*

 *" Quiconque dit à son père ou à sa mère :*

 *Le secours que tu devais recevoir de moi est offrande sacrée[[64]](#footnote-64)20,*

 6  *celui-là n’aura pas à honorer son père[[65]](#footnote-65)21. "*

 *Et ainsi vous avez annulé la parole de Dieu*

 *au nom de votre tradition.*

 7 *Hypocrites[[66]](#footnote-66)22 !*

 *Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, quand il a dit :*

 8 *Ce peuple m’honore des lèvres,*

 *mais son cœur est loin de moi.*

 9 *C’est en vain qu’ils me rendent un culte,*

 *car les doctrines qu’ils enseignent*

 *ne sont que préceptes d’hommes. »* [Ésaïe 29,13 grec]

 *(Contre la répudiation : 19,1-9)*

 19,1 Or, quand Jésus eut achevé ces instructions,

il partit de la Galilée et vint dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain[[67]](#footnote-67).

 2 De grandes foules le suivirent, et là il les guérit.

 3 Des Pharisiens s’avancèrent vers lui et lui dirent pour lui tendre un piège :

*« Est-il permis de répudier sa femme pour n’importe quel motif[[68]](#footnote-68) ? »*

1. Il répondit :

*« N’avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement,*

 *les fit mâle et femelle*

5 *et qu’il a dit :*

 *C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère*

 *et s’attachera à sa femme,*

 *et les deux ne feront qu’une seule chair[[69]](#footnote-69).*

6 *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.*

 *Que l’homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni ! »*

1. Ils lui disent :

*« Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit*

 *de délivrer un certificat de répudiation quand on répudie[[70]](#footnote-70) ?*

1. Il leur dit :

*« C’est à cause de la dureté de votre cœur[[71]](#footnote-71)5*

 *que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ;*

 *mais au commencement il n’en était pas ainsi.*

9 *Je vous le dis :*

 *Si quelqu’un répudie sa femme – sauf en cas d’union illégale[[72]](#footnote-72)6 –*

 *et en épouse une autre, il est adultère. »*

 *(Mariage et célibat : 19,10-12)*

 19,10 Les disciples lui disent :

 *« Si telle est la condition de l’homme envers sa femme,*

 *il n’y a pas intérêt à se marier. »*

11 Il leur répondit :

 *« Tous ne comprennent pas ce langage,*

 *mais seulement ceux à qui c’est donné.*

12 *En effet, il y a des eunuques qui sont nés ainsi du sein maternel ;*

 *il y a des eunuques qui ont été rendus tels par les hommes ;*

 *et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques*

 *à cause du Royaume des cieux.*

 *Comprenne qui peut comprendre[[73]](#footnote-73)7 !*

 *(Ambition et service : 20,20-28) // Mc 10,35-45 ; Lc 22,25-27*

20,20 Alors la mère[[74]](#footnote-74)8 des fils de Zébédée s’approcha de lui, avec ses fils,

 et elle se prosterna pour lui faire une demande.

 21 Il lui dit :

 *« Que veux-tu ? »*

 *˗ « Ordonne,* lui dit-elle, *que dans ton Royaume*

 *mes deux fils que voici siègent l’un à ta droite,*

 *l’autre à ta gauche[[75]](#footnote-75)9. »*

22 Jésus répondit :

 *« Vous ne savez pas ce que vous demandez.*

 *Pouvez-vous boire la coupe[[76]](#footnote-76)10 que je vais boire ? »*

Ils lui disent :

 *« Nous le pouvons. »*

 *...*

 *(La grande tribulation : 24,15-25) // Mc 13,14-23 ; Lc 21,20-24*

11 *«* *Quand donc vous verrez installé dans le lieu saint*

*l’Abominable Dévastateur[[77]](#footnote-77)1, dont a parlé le prophète Daniel,*

*–* que le lecteur comprenne[[78]](#footnote-78)2 ! –

1. *alors, ceux qui seront en Judée[[79]](#footnote-79)3, qu’ils fuient dans les montagnes ;*
2. *celui qui sera sur la terrasse, qu’il ne descende pas*

*pour emporter ce qu’il y a dans sa maison ;*

1. *celui qui sera au champ, qu’il ne retourne pas en arrière*

*pour prendre son manteau.*

1. *Malheureuses celles qui seront enceintes*

*et celles qui allaiteront en ces jours-là !*

1. *Priez pour que vous n’ayez pas à fuir en hiver ni un jour de sabbat[[80]](#footnote-80)4.*
2. *Il y aura alors en effet une grande détresse,*

*telle qu’il n’y en a pas eu depuis le commencement du monde*

*jusqu’à maintenant[[81]](#footnote-81)5 et qu’il n’y en aura jamais plus.*

 24,22 *Et si ces jours-là n’étaient abrégés, personne[[82]](#footnote-82)6 n’aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés[[83]](#footnote-83)7.*

1. *Alors si quelqu’un vous dit : "Le Messie est ici !" ou bien "Il est là",*

*n’allez pas le croire.*

1. *En effet, de faux messies[[84]](#footnote-84)8 et de faux prophètes se lèveront*

*et produiront des signes formidables et des prodiges,*

*au point d’égarer, s’il était possible, même les élus.*

1. *Voilà, je vous ai prévenus. »*

 *(Nul n’en connaît le jour : veillez ! : 24,36-44)*

 36 *« Mais ce jour et cette heure, nul ne les connaît,*

*ni les anges des cieux, ni le Fils,*

*personne sinon le Père, et lui seul[[85]](#footnote-85)9.*

1. *Tels furent les jours de Noé,*

 *tel sera l’avènement du Fils de l’homme ;*

1. *car de même qu’en ces jours d’avant le déluge,*

*on mangeait et on buvait, l’on se mariait ou l’on donnait en mariage,*

*jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche,*

1. *et on ne se doutait de rien jusqu’à ce que vînt le déluge,*

*qui les emporta tous.*

*Tel sera aussi l’avènement du Fils de l’homme.*

1. *Alors deux hommes seront aux champs :*

 *l’un est pris, l’autre laissé :*

1. *deux femmes en train de moudre à la meule :*

 *l’une est prise, l’autre laissée.*

1. *Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur[[86]](#footnote-86)10*

 *va venir.*

1. *Vous le savez : si le maître de maison connaissait l’heure de la nuit*

*à laquelle le voleur doit venir,*

*il veillerait et ne laisserait pas percer le mur de sa maison[[87]](#footnote-87)11.*

1. *Voilà pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts,*

*car c’est à l’heure que vous ignorez que le Fils de l’homme va venir. »*

 *(Les dix vierges : 25,1-13)*

 25,1 *«  Alors il en sera du Royaume des cieux comme de dix jeunes filles*

 *qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l’époux[[88]](#footnote-88)1.*

1. *Cinq d’entre elles étaient insensées et cinq étaient avisées.*
2. *En prenant leurs lampes, les filles insensées n’avaient pas emporté*

 *d’huile ;*

1. *les filles avisées, elles, avaient pris, avec leurs lampes,*

 *de l’huile dans des fioles.*

1. *Comme l’époux tardait, elles s’assoupirent toutes et s’endormirent.*

6 *Au milieu de la nuit, un cri retentit :*

*" Voici l’époux ! Sortez à sa rencontre. "*

7 *Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes.*

8 *Les insensées dirent aux avisées :*

*" Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s’éteignent. "*

9 *Les avisées répondirent :*

 *" Certes pas, il n’y en aurait pas assez pour nous et pour vous.*

 *Allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous. "*

10 *Pendant qu’elles allaient en acheter, l’époux arriva ;*

 *celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces,*

 *et l’on ferma la porte.*

 11 *Finalement, arrivent à leur tour les autres jeunes filles, qui disaient :*

 *" Seigneur, seigneur, ouvre-nous ! "*

12 *Mais il répondit :*

 *" En vérité, je vous le déclare, je ne vous connais pas[[89]](#footnote-89)2. "*

 13 *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure[[90]](#footnote-90)3. »*

 *(L’onction à Béthanie : 26,6-13) // Mc 14,3-9 ; Jn 12,1-8*

 26,6 Comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux[[91]](#footnote-91)4,

 7 une femme s’approcha de lui,

 avec un flacon d’albâtre contenant un parfum de grand prix ;

 elle le versa sur la tête de Jésus pendant qu’il était à table[[92]](#footnote-92)5.

 8 Voyant cela, les disciples s’indignèrent :

 *« À quoi bon,* dirent-ils, *cette perte ?*

 9 *On aurait pu le vendre très cher et donner la somme aux pauvres. »*

 10 S’en apercevant, Jésus leur dit :

 *« Pourquoi tracasser cette femme ?*

 *C’est une bonne œuvre[[93]](#footnote-93)6 qu’elle vient d’accomplir envers moi.*

11 *Des pauvres, en effet, vous en avez[[94]](#footnote-94)7 toujours avec vous ;*

 *mais moi, vous ne m’avez pas pour toujours[[95]](#footnote-95)8.*

12 *En répandant ce parfum sur mon corps,*

 *elle a préparé mon ensevelissement.*

13 *En vérité je vous le déclare :*

 *partout où sera proclamé cet Évangile[[96]](#footnote-96)9, dans le monde entier[[97]](#footnote-97)10,*

 *on racontera aussi, en souvenir d’elle, ce qu’elle a fait. »*

 *(Reniement de Pierre : 26,69-75)*

 26,69 Or, Pierre était assis dehors dans la cour[[98]](#footnote-98)1.

 Une servante s’approcha de lui en disant :

 *« Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! »*

70 Mais il nia devant tout le monde, en disant :

 *« Je ne sais pas ce que tu veux dire. »*

71 Comme il s’en allait vers le portail, une autre le vit

 et dit à ceux qui étaient là :

 *« Celui-là était avec Jésus, le Nazôréen[[99]](#footnote-99)2. »*

72 De nouveau, il nia avec serment :

 *« Je ne connais pas cet homme ! »*

 *...*

 *(Jésus devant Pilate : 27,11-26)*

 27,11 ...

19 Pendant qu’il [Pilate] siégeait sur l’estrade, sa femme lui fit dire :

 *« Ne te mêle pas de l’affaire de ce juste[[100]](#footnote-100)3 !*

 *Car aujourd’hui j’ai été tourmentée en rêve à cause de lui. »*

 *...*

1. **Des femmes dans l’entourage de Jésus**

*(Ensevelissement de Jésus : 27,55-61)*

27,55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance ;

 elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant ;

56 parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

1. Le soir venu, arriva un homme riche d’Arimathée, nommé Joseph,

qui lui aussi était devenu disciple de Jésus[[101]](#footnote-101)1.

1. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Alors Pilate ordonna de le lui remettre.

 59 Prenant le corps, Joseph l’enveloppa dans une pièce de lin pur

 60 et le déposa dans le tombeau tout neuf

 qu’il s’était fait creuser dans le rocher ;

 puis il roula une grosse pierre à l’entrée du tombeau et s’en alla.

 61 Cependant Marie de Magdala et l’autre Marie étaient là,

 assises en face du tombeau.

*(Jésus n’est plus au tombeau : 28,1-15) // Mc 16,1-8 ; Lc 24,1-11 ; Jn 20,1.11-18*

28, 1 Après le sabbat, au commencement[[102]](#footnote-102)2du premier jour de la semaine,

 Marie de Magdala et l’autre Marie[[103]](#footnote-103)3 vinrent voir le sépulcre[[104]](#footnote-104)4.

1. Et voilà qu’il se fit un grand tremblement de terre[[105]](#footnote-105)5 :

l’Ange du Seigneur[[106]](#footnote-106)6 descendit du ciel, vint rouler la pierre

et s’assit dessus.

1. Il avait l’aspect de l’éclair et son vêtement était blanc comme neige.
2. Dans la crainte qu’ils en eurent,

les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts[[107]](#footnote-107)7.

1. Mais l’ange prit la parole et dit aux femmes :

« *Soyez sans crainte, vous.*

 *Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.*

 6 *Il n’est pas ici, car il est ressuscité comme il l’avait dit[[108]](#footnote-108)8 ;*

 *Venez voir l’endroit où il gisait.*

7 *Puis, vite, allez dire à ses disciples :*

 *"Il est ressuscité des morts,*

 *et voici qu’il vous précède en Galilée ;*

 *c’est là que vous le verrez".*

 *Voilà, je vous l’ai dit. »*

1. Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie,

elles coururent porter la nouvelle à ses disciples[[109]](#footnote-109)9.

1. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit :

 *« Je vous salue ».*

Elles s’approchèrent de lui et lui saisirent les pieds

 en se prosternant devant lui[[110]](#footnote-110)10.

 10 Alors Jésus leur dit :

 *« Soyez sans crainte.*

 *Allez annoncer à mes frères qu’ils doivent se rendre en Galilée :*

 *c’est là qu’ils me verront[[111]](#footnote-111)11. »*

11 Comme elles étaient en chemin,

 voici que quelques hommes de la garde vinrent en ville

 informer les grands prêtres de tout ce qui était arrivé.

1. Ceux-ci, après s’être assemblés avec les anciens

et avoir tenu conseil[[112]](#footnote-112)12,

donnèrent aux soldats une bonne somme d’argent,

1. avec cette consigne :

*« Vous direz ceci :*

 *"Ses disciples sont venus de nuit et l’ont dérobé*

 *pendant que nous dormions".*

14 *Et si l’affaire vient aux oreilles du gouverneur,*

 *c’est nous qui l’apaiserons et nous ferons en sorte*

 *que vous ne soyez pas inquiétés. »*

1. Ils prirent l’argent et se conformèrent à la leçon qu’on leur avait apprise.

Ce récit s’est propagé chez les Juifs jusqu’à ce jour[[113]](#footnote-113)13.

1. 1 Le prologue de l’évangile comprend, après la généalogie de Jésus (1,1-17), cinq scènes où alternent les songes de Joseph (1,18-25 ; 2,13-15 ; 2,19-23) et les interventions d’Hérode (2,1-12.16-18). Deux traditions, dont l’une concernait Hérode et l’autre Joseph, semblent mutuellement indépendantes pour le style, la structure et le contenu. [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Littéralement : *Livre de la genèse de Jésus Christ.* En calquant ce titre sur celui qui commence le récit de la descendance du premier homme (*Voici le livre de la genèse d’Adam :* Genèse 5,1), Mt suggère que Jésus, en ouvrant le livre d’une nouvelle genèse, prend la place d’Adam (voir Lc 3,38). Cependant l’histoire ici rapportée est celle, non de sa descendance, mais de son ascen-dance : en Jésus, l’histoire passée d’Israël trouve son sens. Sur le rapport de la généalogie de Mt avec celle de Lc, voir Lc 3,23 note. [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 *Engendrer* quelqu’un, c’est lui transmettre son image, l’image de Dieu (Genèse 5,1-3), par le sang (généalogies linéaires classiques : Genèse 11 ; 1 Chroni-ques 5,27-29) ou par l’adoption (voir Genèse 10). Pour présenter l’origine de l’homme qu’il sait ressuscité et présent à son Église jusqu’à la fin des temps (Mt 28,16-20), Mt utilise d’abord le genre littéraire biblique des généalogies : Jésus s’enracine dans le peuple élu.

 En mentionnant le nom de quatre femmes, *Thamar, Rahab, Ruth, la femme d’Urie,* Mt met en relief la présence de trois étrangères (leçon d’universalisme) et les conditions irrégulières dans lesquelles elles ont enfanté (leçon de grâce). [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Plusieurs explications sont proposées de ce chiffre *quatorze* repris par trois fois :

1. Il serait la somme de la valeur numérique des trois consonnes qui forment en hébreu le nom de David (D = 4 ; V= 6, d’où 4 + 6 + 4 = 14) ; mais comment le nom s’orthographiait-il, et Mt n’attache-t-il pas ici autant d’importance à Abra-ham ?

2. Selon les computs apocalyptiques de cette époque, Jésus vient au terme de la sixième semaine (3 fois 14 = 6 fois 7) de l’histoire sainte qui commence avec Abraham, c’est-à-dire à la plénitude des temps. Mais cette explication repose artificiellement sur le chiffre 7, qui n’est pas mentionné par Mt.

3. Plus simplement, Mt a constaté que la généalogie transmise par Ruth 4,18-22 (reprise en 1 Chroniques 2,10-13) fournissait dix noms, depuis Pharès jusqu’à David ; en y ajoutant le père de Pharès et les trois patriarches, cela faisait quatorze depuis Abraham jusqu’à David. En reproduisant ce chiffre de base pour les deux autres périodes, quitte à omettre les noms des trois rois entre Joram et Ozias, Mt aurait ainsi trouvé un cadre biblique à sa généalogie. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Littéralement : *Or, du Christ Jésus, telle fut la genèse* (voir 1,1). Le fait de la naissance légale, que la généalogie a affirmé, est l’objet d’un récit : Joseph, fils de David, accueille Jésus dans sa lignée. Ce récit est sans doute le résultat d’une longue élaboration littéraire. Reprenant probablement un récit apologéti-que antérieur (un songe : voir 2,13.19), où Dieu évoque, à travers les objections de Joseph, les calomnies concernant la naissance virginale, Mt l’oriente théolo-giquement grâce à la citation d’Ésaïe 7,14 qui exprime la foi de l’Eglise en la conception virginale (voir Lc 1,26-38). Ce faisant, la réponse est donnée à la question posée par la généalogie : voici la manière dont Jésus, quoique fils d’une vierge, a été fils de David. [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 Avant même de mener la vie commune, les jeunes gens qui se sont promis en mariage sont considérés comme des *époux*; seule la répudiation légale pouvait les dégager de leur lien. [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 Joseph se montre-t-il *juste* en ce qu’il observe la loi autorisant le divorce en cas d’adultère ? ou en ce qu’il se montre débonnaire ? ou en raison de la justice qu’il devrait à une innocente ? ou en ce qu’il ne veut pas se faire passer pour le père de l’Enfant divin ? La réponse à ces questions demeure controversée. [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 Aucun texte de l’Ancien Testament ne peut justifier le caractère *secret* de cette répudiation ; au contraire, pour être légale, celle-ci doit être scellée par un certi-ficat officiel (Deutéronome 24,1). D’où la question de saint Jérôme : « Comment Joseph peut-il être qualifié de juste, alors qu’il cache le crime de son épouse ? » La réponse à cette question dépend de la traduction et de l’interprétation des versets 18 et 21 ; pour pouvoir agir justement, Joseph doit s’être fait une opinion sur l’origine de l’enfant : ou bien Enfant divin, ou bien enfant adultérin. [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 Appellation qui, comme dans l’Ancien Testament, désigne l’intervention de Dieu même (Genèse 16,7.13 ; Exode 3,2). Il ne faut pas confondre l’*Ange du Seigneur* avec les anges. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 Selon son étymologie, le mot *Jésus* signifie « Le Seigneur sauve ». Deux inter-prétations du message angélique sont possibles :

L’ange révèle à Joseph la conception virginale de Marie et lui confie en outre la mission de donner à l’enfant le nom de Jésus.

L’ange révèle que, même si Marie est enceinte du fait de l’Esprit Saint, Joseph a cependant un rôle capital à jouer : conférer à cet enfant la filiation davidique en lui donnant son nom. [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Première des citations d’accomplissement par lesquelles Mt interprète les évé-nements majeurs de la vie de Jésus (1,22 ; 2,15.17.23 ; 4,14 ; 8,17 ; 13,35 ; 21,4 ; 27,9). Elles présentent toutes une forme substantiellement identique : *afin que soit accompli ce qui a été dit par le prophète.* Sur le verbe *accomplir,* voir 5,17 note. [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 La citation est faite d’après le texte grec d’Ésaïe 7,14, sauf pour *tu lui donneras le nom* qui est traduit par Mt *on lui donnera le nom,* sans doute pour adapter la citation au contexte : de fait, Jésus n’a pas été nommé *Emmanuel* par Joseph. Autre explication : Mt suivrait une tradition textuelle d’Es 7,14, attestée à Qumrân (*1 QIs* *a*), qui présente : *on l’appellera.* [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 *Un fils*: dans le langage biblique, le verbe *connaître* peut désigner les relations sexuelles (Genèse 4,1.17 ; voir Lc 1,34 note). L’intention de Mt est de souli-gner que Marie était vierge quand naquit Jésus. On peut penser à la manière dont Dieu dans l’Ancien Testament protégea la grossesse de Sara et celle de Rébecca jusqu’à la naissance d’Isaac et de Jacob, les pères du peuple élu (Genèse 20 ; 26). Marie eut-elle par la suite avec Joseph des relations conju-gales ? On ne peut rien conclure de ce texte. [↑](#footnote-ref-13)
14. 14 *Encens et myrrhe*: richesses et parfums traditionnels de l’Arabie. L’attente messianique juive espérait pour le roi attendu l’hommage et les offrandes de toutes les nations (voir Ésaïe 60,6). [↑](#footnote-ref-14)
15. 15 Récit littéralement apparenté aux récits élohistes des songes d’Abimélek (Ge-nèse 20,3-7), de Laban (31,24), et plus particulièrement de celui de Jacob au soir de son départ pour l’Égypte (46,2-4) : on y trouve le même schème com-mandement-exécution (voir 1,18 note). En songe sont reçues les directives de Dieu qui conduit son peuple. Même conception que dans les Actes (16,9 ; 18,9 ; 23,11), mais sans note d’encouragement comme dans les songes de Paul. [↑](#footnote-ref-15)
16. 16 Construction semblable à celle des récits de la fuite de Jacob (Genèse 27,43-45), de Lot (Genèse 19,15) ou de Moïse (Exode 2,15) ; lire surtout le récit de Jéroboam s’enfuyant en Égypte, lieu traditionnel de refuge selon la Bible (1 Rois 11,40). [↑](#footnote-ref-16)
17. 17 Traduction du texte hébreu d’Osée 11,1, dont Mt retient à bon droit le sens local (voir Osée 12,14). Mt veut, non pas justifier le but du déplacement, mais fonder par une prophétie l’exil de Jésus en évoquant l’Exode. [↑](#footnote-ref-17)
18. 18 Ce récit est certainement influencé par celui de l’exil de Moïse en Madiân (Exode 4,19-23). [↑](#footnote-ref-18)
19. 19 *Archélaüs*: Ethnarque de Judée, Samarie et Idumée, de 4 avant Jésus Christ à 6 après Jésus Christ. Destitué par l’empereur Auguste sur la demande d’une délégation de Judéens et de Samaritains, il fut exilé à Vienne en Gaule. Son domaine fut confié à un gouverneur romain. [↑](#footnote-ref-19)
20. 20 *Nazôréen*: Jésus est appelé ainsi dans les Actes (voir Ac 2,22 note). Il est dif-ficile de préciser le texte auquel Mt veut renvoyer. Le terme n’équivaut ni à Nazaréen, citoyen de Nazareth, ni à un membre de la secte des Nazôréniens. Comme en 26,71 Mt voit dans ce mot un équivalent à *Galiléen* (26,69), on peut comprendre ici : *celui de Nazareth* (21,11 ; voir Jn 1,45 ; Ac 10,38). Il n’est pas impossible que Mt ait voulu évoquer le *Saint de Dieu par excellence*, le nazi-réen (Juges 13,5 ; voir 16,17). [↑](#footnote-ref-20)
21. 1 Voir Mc 1,29 [↑](#footnote-ref-21)
22. 2 La *fièvre,* ou « feu des os » selon les rabbins, était volontiers attribuée à une origine non naturelle (voir Lévitique 26,16 ; Deutéronome 28,22) ; la prière peut la faire disparaître (Jn 4,52 ; Ac 28,8).

 [↑](#footnote-ref-22)
23. 3 Matthieu simplifie la scène en ne mentionnant pas la présence des disciples (Mc 1,29) ; il l’actualise en donnant à Simon le nom de Pierre ; selon lui, Jésus a l’initiative de la guérison et, à la différence de Mc et Lc, il est seul servi par la femme. Aux yeux de Mt, ce miracle symbolise l’œuvre du Serviteur (8,17) ; c’est ce que suggère un vocabulaire qui, pour les premiers chrétiens, évoquait la foi en la Résurrection : en *mettant debout* la malade, Jésus la *ressuscite* (Mt 9,25 ; 16,21 ; 17,23 ; 20,19 ; 26,32 ; 28,6 ; Mc 9,27 ; Ac 3,15 ; 13,37 ; 1 Co 15,4). [↑](#footnote-ref-23)
24. 4 Cette expression au singulier (*la main*) n’apparaît dans le Nouveau Testament qu’ici et en Mc 7,32 ; peut-être s’agit-il d’un charisme personnel de Jésus. En Mc 5,23, il s’agirait du geste rituel de l’imposition des mains (voir Lévitique 9,22 ; 16,21 ; Ac 9,17 note). [↑](#footnote-ref-24)
25. 5 Comme tout Juif pieux, Jésus portait une *frange* à son vêtement (voir Nom- bres 15,38-41 ; Deutéronome 22,12) ; les Pharisiens en augmentaient la lon-gueur par vanité religieuse (Mt 23,5). Elle était munie d’un fil violet, symbole du ciel, et devait rappeler les commandements de Dieu, d’où la vénération dont elle était entourée (voir 4,16 ; Mc 6,56 ; Lc 8,44). [↑](#footnote-ref-25)
26. 6 Le verbe *sôzein* a couramment le sens de sauver (10,22 ; 24,13 ; Ac 2,47 ; 4,12 ; 16,30) montrant le rapport intime qui unit *salut* et *santé.* La formule est fréquente dans les évangiles (Mc 10,52 ; Lc 7,50 ; 17,19 ; 18,42). On peut comprendre :

ta foi t’a disposée à être sauvée ;

ta foi t’a sauvée parce qu’elle t’a mise en relation avec moi, auteur du salut ;

ta foi est opératrice de salut. [↑](#footnote-ref-26)
27. 7 Voir Lc 8,52 note. [↑](#footnote-ref-27)
28. 8 Voir Lc 7,14 note. [↑](#footnote-ref-28)
29. 9 À la différence de Mc et de Lc, Mt ne signale pas l’interdiction de divulguer la nouvelle. [↑](#footnote-ref-29)
30. 1 Ici, comme en 11,21, l’expression *Tyr et Sidon* a aussi une valeur théologique : elle désigne les nations païennes qui, dans certaines conditions que le récit précise, vont avoir part au ministère de Jésus. [↑](#footnote-ref-30)
31. 2 *Cananéenne :* les Phéniciens s’appelaient eux-mêmes Cananéens ; le nom de Canaan désigne, au cours de l’histoire, diverses contrées mal délimitées : la Terre promise occupée par les anciens Israélites, les tribus autochtones en Israël, la Phénicie au temps de Jésus. Notre texte présuppose que cette femme est une païenne, ce qui n’exclut pas qu’elle ait entendu parler de Jésus. [↑](#footnote-ref-31)
32. 3 On pourrait, moins bien, traduire : *Fais-lui grâce.* [↑](#footnote-ref-32)
33. 4 En répondant ainsi, Jésus fait écho à l’instruction donnée en 10,6. Ou bien Jésus veut mettre à l’épreuve la foi de cette femme en résistant d’abord, péda-gogiquement, à sa requête ; ou bien il se considère effectivement comme envoyé en priorité à Israël, l’exaucement final de la requête de cette païenne annonçant alors, dans un cas exceptionnel, l’accès des païens au salut après sa mort et sa résurrection. De nombreux textes matthéens soutiennent cette dernière interprétation (8,5-13 ; 21,33-44 ; 28,16-20 ; etc.). L’expression *brebis perdue de la maison d’Israël* peut désigner l’ensemble d’Israël (voir 10,5-6) ou les *pécheurs* en Israël (voir 18,12-14). [↑](#footnote-ref-33)
34. 5 Autre traduction possible : *De grâce* (voir Ph 4,3 ; Phm 20). Dans ce cas, la femme ne reconnaîtrait pas explicitement la priorité d’Israël dans l’accès au salut, mais reviendrait à la charge ; le sens du récit en serait profondément modifié. [↑](#footnote-ref-34)
35. 1 Littéralement : *l’Évangile du Règne,* expression propre à Mt (9,35 ; 24,14). Elle désigne, soit l’annonce de *l’arrivée* de ce Royaume ou Règne de Dieu (voir 3,2 note), soit cette annonce, avec toutes les instructions pratiques de Jésus que l’évangéliste y rattache, c’est-à-dire tout l’évangile matthéen. [↑](#footnote-ref-35)
36. 2 En plus de l’annonce de l’Évangile, les *guérisons* signifient que le Règne de Dieu est à l’œuvre (voir 10,1.7-8 ; 11,5 note. Par le mot *toute,* Mt souligne la portée universelle du comportement de Jésus ; il fait peut-être allusion à Ésaïe 53,4, cité en Mt 8,17.

 [↑](#footnote-ref-36)
37. 3 Comme le judaïsme de leur temps, les évangiles connaissent les quatre expres-

 sions : *démoniaques* (littéralement : *ceux qui sont la proie des démons*), démons, esprits et esprits impurs. Dans les exorcismes opérés par Jésus, noter surtout, comme ici le rôle de la parole souveraine, contrastant avec les manipulations souvent compliquées des exorcistes de son temps, et le lien explicite avec l’Ancien Testament qui présente les guérisons de Jésus comme les signes de l’intervention décisive de Dieu pour la guérison et le salut des hommes. [↑](#footnote-ref-37)
38. 4 Littéralement : *d’une parole.* Comme la Parole de Dieu est active et efficace (1 Th 2,13 ; He 4,12), la parole de Jésus produit ce qu’elle dit (voir Mt 8,8 ; Mc 2,10 ; Lc 4,36). [↑](#footnote-ref-38)
39. 5 Selon Ésaïe 53,4, *ce sont nos péchés qu’il porte et c’est pour nous qu’il éprouve la douleur.* En remplaçant *porte* par *emporte* (a pris), *péchés* par *infirmités,* Mathieu montre que Jésus n’est pas seulement le Serviteur de Dieu malade, souffrant et expiant les péchés des hommes (voir 1 P 2,24), mais encore celui qui, en guérissant les malades, se révèle comme le Sauveur qui devait racheter les pécheurs. [↑](#footnote-ref-39)
40. 6 L’absence de foi fait échouer, en partie seulement (à la différence de Mc 6,5), le pouvoir miraculeux de Jésus (voir 14,2).

 [↑](#footnote-ref-40)
41. 7 Selon Mt, Jésus ni n’*enseigne beaucoup de choses* (Mc 6,34) ni ne *parle du Royaume* (Lc 9,11). Plus nettement que chez Lc et surtout que chez Mc (Mc 8,34 = Lc 9,23 ; Mc 10,1), Jésus se voue désormais à la formation de ceux qui le suivent (14,13˗16,20). [↑](#footnote-ref-41)
42. 8 On pourrait aussi traduire *vers Gennésareth. ˗* Cette localité était située sur la rive droite du lac, entre Magdala et Capharnaüm (Mc 6,53 ; Lc 5,1). [↑](#footnote-ref-42)
43. 9 Sur la *frange,* voir 9,20 note. [↑](#footnote-ref-43)
44. 10 Le salut et la guérison sont souvent désignés par le même terme dans les évangiles (voir 9,21 note). [↑](#footnote-ref-44)
45. 1 Exode 20,14 ; Deutéronome 5,18. [↑](#footnote-ref-45)
46. 2 Le regard posé sur une femme – épouse ou fiancée – veut la ravir à autrui. Ce mot revêt la même valeur en Mt 1,20.24 ; 5,31 ; 14,3. Jésus ne condamne pas tout désir de la femme par l’homme, mais la convoitise active qui déjà s’appro-prie la femme d’autrui. [↑](#footnote-ref-46)
47. 3 Littéralement : *te scandalise.* Selon la Bible, le « scandale » n’est pas un mau-vais exemple ni un fait révoltant, mais, étymologiquement, un *obstacle,* un *piège* (Psaume 124,7), une *pierre d’achoppement* qui fait tomber (Ésaïe 8,14-15 ; Rm 9,33 ; 1 P 2,8). Nombreuses sont les causes ou les occasions de chute : d’abord Jésus (Mt 11,6 ; 13,57 ; 15,12 ; 17,27 ; 26,31-33), mais aussi, en un autre sens, les hommes (5,29 ; 16,23 ; 18,6-9), le monde (13,41 ; 18,7), la persécution (13,21 ; 24,10). [↑](#footnote-ref-47)
48. 4 C’est sans doute dans le cœur (Mt 12,34) que résident le bien et le mal, c’est-à-dire dans le plus intime de l’homme et non dans les instruments que sont les membres visibles ; mais Jésus envisage le cas limite où ceux-ci ne seraient plus que des instruments du péché. [↑](#footnote-ref-48)
49. 5 Ici, comme en 19,9, il ne s’agit pas de divorce au sens moderne du mot, mais du droit qu’avait l’époux de *répudier* sa femme. Citation de Deutéronome 24,1. [↑](#footnote-ref-49)
50. 6 Littéralement : *sauf pour impudicité.* Ici et en 19,9 le mot traduit par *union illé-gale* est interprété en trois sens principaux :

 1. *quelque chose de honteux* (voir Deutéronome 24,1 grec, et les discussions rabbiniques s’y rapportant). Dans ce cas, le texte autoriserait la répudiation d’une épouse pour diverses raisons, non précisées ici.

 2. *L’adultère,* c’est-à-dire l’infidélité de la femme à son époux. Dans ce cas, le texte autoriserait la répudiation de la femme adultère.

 3. *L’union conjugale illégale,* surtout selon la législation de Lévitique 18,6-18, sens que l’on retrouve probablement en Ac 15,28-29. Dans ce cas, Jésus interdirait toute répudiation, à part les seuls cas d’unions illégales prévus par Lévitique 18.

Cette célèbre « exception matthéenne » est peut-être une application, par l’évangéliste, d’une parole de Jésus excluant toute répudiation, à une situation nouvelle, analogue à celle que laisse supposer 1 Co 7. Quoi qu’il en soit de ces hypothèses, l’originalité de ce texte est de rappeler l’indissolubilité foncière de l’union conjugale. Sur la base de ce texte la tradition orthodoxe considère l’adultère comme une cause possible de divorce. [↑](#footnote-ref-50)
51. 7 Dans la Bible, comme aujourd’hui en Orient, le mot *frères* peut désigner soit les fils de la même mère, soit les proches parents (voir Genèse 13,8 ; 14,16 ; 29,15 ; Lévitique 10,4 ; 1 Chroniques 23,22). [↑](#footnote-ref-51)
52. 8 Ce verset manque dans plusieurs témoins. [↑](#footnote-ref-52)
53. 9 Venant chez Mt à la suite de la controverse avec les Pharisiens (12,22-45), cet épisode sert de contrepartie positive ; Jésus constitue avec ses disciples une famille spirituelle dont l’unique origine est le Père céleste (voir 7,21). [↑](#footnote-ref-53)
54. 10 Même tournure grammaticale qu’en 1,25, voir note. Au contraste enseigné par le grain de moutarde s’ajoute l’enfouissement du levain et la transformation de la pâte. La finale n’autorise pas à fixer l’intérêt sur la patience durant le temps intermédiaire ; elle met en relief le contraste entre la petite quantité de levain et la masse qui lève. [↑](#footnote-ref-54)
55. 11 *Patrie*: ce terme désigne en grec soit le pays des pères dans son ensemble (*2 Maccabées* 8,21 ; Jn 4,44), soit, comme ici, le lieu d’origine, la ville ou le village où la famille est installée. Lc 4,16-24 a placé ce récit au début de sa narration, pour en faire un récit type. Sur Nazareth, voir 2,23 note.

 [↑](#footnote-ref-55)
56. 12 *Frères*: sur ce mot, voir 12,46 note. [↑](#footnote-ref-56)
57. 13 Littéralement : *ils étaient scandalisés par lui* (ou : *à son sujet*), voir 5,29 note. [↑](#footnote-ref-57)
58. 14 Jésus semble citer un dicton, ou une partie des Ecritures (voir Lc 4,24 et Jn 4,44) ; ni l’une ni l’autre de ces hypothèses n’a été vérifiée. Si c’est un dicton, cela implique que Jésus est tellement homme qu’il n’échappe pas à la loi psy-chologique que confirme l’expérience : « Nul n’est prophète en son pays. » [↑](#footnote-ref-58)
59. 15 L’absence de foi fait échouer, en partie seulement (à la différence de Mc 6,5), le pouvoir miraculeux de Jésus (voir 14,2). [↑](#footnote-ref-59)
60. 16 *Pharisiens et scribes*: Mt associe souvent ces deux catégories du peuple juif dans leur opposition à Jésus (5,20 ; 12,38 ; 23,2-7), de même que les scribes et les chefs du peuple ou grands prêtres (16,21 ; 21,15). La plupart des scribes appartenaient au parti des Pharisiens, surtout après la chute du Temple, vers le temps de la rédaction finale de Mt. Mt n’est pas toujours polémique à l’égard des scribes (8,19 ; 13,52 ; 23,2.34). [↑](#footnote-ref-60)
61. 17 *La tradition des anciens*: ensemble des commentaires de la loi transmis ora- lement dans les écoles rabbiniques et qui se fixeront dans les traités de la Mishnah, puis du Talmud ; nommée *tradition des hommes* en Mc 7,8 ou *votre tradition* en Mc 7,9.13 ; Mt 15,3.6. Josèphe l’appelait « tradition des pères ». [↑](#footnote-ref-61)
62. 18 D’origine probablement cultuelle dans l’ancienne religion israélite (Exode 30,18- 21 ; Deutéronome 21,6), d’abord réservée aux officiants du Temple, l’ablution des mains avant et après les repas fut étendue au peuple fidèle par la piété pharisienne vers le temps de Jésus. Les gens de Qumrân la prati-quaient sous forme d’une ablution corporelle dans des bassins dont on a retrou-vé les vestiges. S’adressant à un milieu peu au courant de ces coutumes, Mc 7,3-4 a jugé nécessaire de les expliquer à ses auditeurs.

 [↑](#footnote-ref-62)
63. 19 Citations d’Exode 30,12 ; Deutéronome 5,16 et Exode 21,17 (voir Lévitique 20,9). [↑](#footnote-ref-63)
64. 20 *Offrande sacrée*: il s’agit ici du droit de *qorban,* mot qui signifie offrande à la divinité (Ézéchiel 20,28) puis trésor du Temple (Mt 27,6) ; par cette formule juridico-religieuse, on consacrait à Dieu des biens qui auraient dû servir au soutien de parents âgés ou démunis. Cette pratique faisait l’objet de vives critiques dans le judaïsme dès avant Jésus, tant était vif le sentiment de la solidarité familiale. [↑](#footnote-ref-64)
65. 21 Certains manuscrits ajoutent : *ou sa mère.* [↑](#footnote-ref-65)
66. 22 Sur les *hypocrites,* voir 6,2 note. [↑](#footnote-ref-66)
67. Indication géographique imprécise. Jésus et ses disciples, conformément aux annonces de la Passion, quittent la Galilée pour « passer » en Judée, c’est-à-dire à Jérusalem. Pour ce faire, ils ne passent pas par la Samarie, mais par la partie transjordanienne de la Judée pour retraverser le Jourdain à Jéricho et monter à Jérusalem. [↑](#footnote-ref-67)
68. Cette question, qui posait le problème de l’application de la loi énoncée en Deuté-ronome 24,1, était, dans les écoles rabbiniques, l’objet de subtiles distinctions.

 Dt 24,1 : Lorsqu’un homme prend une femme et l’épouse,

 puis, trouvant en elle quelque chose qui lui fait honte,

 cesse de la regarder avec faveur, rédige pour elle un acte de répu-

 diation et le lui remet en la renvoyant de chez lui,

lorsque la femme est donc sortie de chez lui, s’en est allée,

 puis est devenue la femme d’un autre,

si l’autre homme cesse de l’aimer, rédige pour elle un acte de répudia- tion et le lui remet en la renvoyant de chez lui,

 ou bien si l’autre homme qui l’avait prise pour femme meurt,

alors, son premier mari, qui l’avait renvoyée,

 ne pourra pas la reprendre pour en faire sa femme,

 après qu’elle aura été rendue impure.

 C’est une abomination devant le SEIGNEUR ;

 tu ne jetteras pas dans le péché le pays que le SEIGNEUR ton Dieu

 te donne comme patrimoine. [↑](#footnote-ref-68)
69. Citation de Genèse 1,27 ; 5,2 ; 2,24. [↑](#footnote-ref-69)
70. Littéralement : *et de répudier.* [↑](#footnote-ref-70)
71. 5 Dans les langues bibliques le *cœur* est considéré comme le siège de l’intelli-gence et de la volonté. Jésus reproche ici à ses disciples de n’avoir rien compris à la volonté de Dieu.

 [↑](#footnote-ref-71)
72. 6 Sur la restriction matthéenne, voir 5,32. [↑](#footnote-ref-72)
73. 7 À l’enseignement sur le mariage restauré dans sa dignité première (la volonté du Créateur), Jésus ajoute une parole mystérieuse, qu’il déclare même incom-préhensible sans un don de Dieu (11,15 ; 13,9) ; elle révèle une situation nou-velle, déterminée par la venue du Royaume des cieux. Ce n’est pas une critique du mariage, mais une exception eschatologique non obligatoire : certains hommes sont tellement pris par le Royaume des cieux qu’ils ne se marient pas. [↑](#footnote-ref-73)
74. 8 Dans le récit parallèle de Mc 10,35, ce n’est pas *la mère des fils de Zébédée,* mais ceux-ci qui s’approchent seuls de Jésus. Comme au verset 22, les mots : *Vous ne savez pas...,* conviennent mieux à la situation décrite par Mc, on peut penser que c’est Mc qui a écarté la mention de la mère des fils de Zébédée, pour simplifier le récit et faire mieux ressortir [↑](#footnote-ref-74)
75. 9 Ces deux places ne sont pas seulement les places d’honneur ; elles signifient une étroite association à l’autorité de celui qui règne (voir 19,28 note). [↑](#footnote-ref-75)
76. 10 *Boire la coupe*: allusion à la passion et à la crucifixion de Jésus (voir Mt 26,39 ; Mc 10,38 note). [↑](#footnote-ref-76)
77. 1 Littéralement : *abomination de la dévastation.* Dans Daniel 9,27 ; 11,31 ; 12,11, cette expression rappelle la profanation du Temple de Jérusalem par Antiochus Épiphane en 167 avant Jésus-Christ. Au temps de l’Église, elle désigne soit le diable, soit l’Antichrist, soit les trahisons et apostasies qui caractérisent les derniers jours. [↑](#footnote-ref-77)
78. 2 En soulignant l’importance des mots qui précèdent, cette incise montre que le passage ne veut pas tant décrire des événements compréhensibles par tous, mais enseigner les croyants sur un avenir que la foi seule peut espérer. [↑](#footnote-ref-78)
79. 3 Allusion possible, non à des Judéens contemporains de la prise de Jérusalem en 70 ni à des Juifs demeurant en Judée au moment de l’avènement du Fils de l’homme, mais à des disciples de Jésus, c’est-à-dire à des chrétiens au moment du jugement dernier. Le terme de Judée revêtirait alors une signi-fication symbolique : même le pays de la promesse (l’Église ?) ne pourra échapper au jugement. [↑](#footnote-ref-79)
80. 4 Cette mention du *sabbat*, propre à Mt, invite à situer cette instruction dans un milieu judéo-chrétien. [↑](#footnote-ref-80)
81. 5 Voir Daniel 12,1 :

 En ce temps-là se dressera Michel, le grand Prince,

 lui qui se tient auprès des fils de ton peuple.

 Ce sera un temps d’angoisse

 tel qu’il n’en est pas advenu depuis qu’il existe une nation

 jusqu’à ce temps-là.

 En ce temps-là, ton peuple en réchappera,

 quiconque se trouvera inscrit dans le Livre. [↑](#footnote-ref-81)
82. 6 Littéralement : *aucune chair ne sera sauvée.* [↑](#footnote-ref-82)
83. 7 Thème apocalyptique juif, voir le *livre d’Hénoch*: la détresse finale sera *abrégée* soitpour que les élus puissent être atteints par la mission (voir verset 14), soit pour qu’ils échappent à la destruction totale ; autre interprétation plus proba-ble : *à cause* des élus, l’humanité entière sera épargnée. Ces *élus* sont les chrétiens répandus dans le monde entier (Mc 13,27), non les seuls Juifs devenus chrétiens. [↑](#footnote-ref-83)
84. 8 En fait, les faux christs ou *faux messies* semblent ne pas avoir manqué en ces temps troublés (voir Ac 5,36 : Theudas ; à la fin de la seconde Guerre juive, en 135, Bar Kokheba fut déclaré messie par le maître de la Synagogue Akiba). [↑](#footnote-ref-84)
85. 9 Sur ces derniers mots, voir Mc 13,32 note :

La forme absolue *le Fils* pour désigner Jésus, en relation avec *le Père*, n’apparaît dans les synoptiques qu’ici (parallèle en Mt) et en Mt 11,27 (parallèle Lc 10,22). On peut en rapprocher l’invocation de Dieu par Jésus sous le titre *Abba* (Mc 14,36 note), et la distinction des serviteurs et du fils dans la parabole des vignerons meurtriers (Mc 12,6-7 et parallèles). Il est difficile d’attribuer à la communauté, qui aurait voulu corriger la parole rapportée au verset 30, l’affirmation des limites de la connaissance de Jésus sur un point aussi important à l’époque. Pour le judaïsme apocalyptique déjà, Dieu seul fixe la date de la fin. Sur ce point comme sur d’autres, Jésus affirme nettement les prérogatives de Dieu (voir Mc 10,18.27.40 ; Ac 1,7).

 Mt renchérit encore sur l’expression de Mc en ajoutant le mot *seul.* [↑](#footnote-ref-85)
86. 10 En transformant *le seigneur de la maison* (Mc 13,35) en *votre Seigneur*, Mt allégorise la parabole originelle (voir aussi Mt 25,13 note). [↑](#footnote-ref-86)
87. 11 Voir Mt 6,19 note. [↑](#footnote-ref-87)
88. 1 Comme la précédente, cette parabole est centrée sur le retard du Seigneur (24,48 ; 25,5) ; toutefois elle fixe l’attention non sur la mauvaise conduite des

 serviteurs, mais sur le devoir d’être *prêt* (24,44 ; 25,10) quand retentira le cri

 annonçant la venue de l’époux. Les jeunes filles sont *avisées* ou *insensées*,

 comme ceux qui bâtissent à même le roc ou sur le sable (7,24-27). [↑](#footnote-ref-88)
89. 2 Même finale en 7,23 et en Lc 13,25-27.

 [↑](#footnote-ref-89)
90. 3 Si la consigne de vigilance signifie *ne pas dormir*, cette parole a pu être ajoutée

 à la parabole originelle ; en effet les jeunes filles se sont toutes endormies (25,5). Mais la recommandation peut signifier seulement *être prêt,* voir 24,42.44). [↑](#footnote-ref-90)
91. 4 Comme Mc, Mt place dans le récit de la Passion la cène qui, selon Jn 12,1-8, eut lieu six jours avant la Pâque. Grâce à cette insertion, Mt ne décrit pas seu-lement le complot (voir 26,16 ; Lc 22,1-6), il présente Jésus dominant la situa-tion et sûr de l’avenir de l’Évangile (26,2-13). Sur *Simon,* voir Mc 14,3 note. [↑](#footnote-ref-91)
92. 5 Littéralement : *couché à table,* voir Mc 14,3 note. Le récit de Mt est plus sim- ple que celui de Mc. Il ne mentionne ni le nom du parfum ni le bris du vase. [↑](#footnote-ref-92)
93. 6 L’ensevelissement compte au nombre des œuvres de piété recommandées par le judaïsme tardif, voir *Tobit* 1,17-19 ; Ac 9,36. Selon les rabbins, ces œuvres exigent, à la différence de l’aumône, un engagement personnel et elles concernent non seulement les pauvres et les vivants, mais aussi les riches et les morts, voir Mt 25,35-44 et note ; Mc 15,42-47 ; Ac 8,2.

 [↑](#footnote-ref-93)
94. 7 Les verbes grecs sont au présent, avec un accent d’inaccompli qui suggère la perpétuité. [↑](#footnote-ref-94)
95. 8 Jésus rappelle la doctrine juive classique qui plaçait les *bonnes œuvres* au-dessus de l’aumône : dans le cas présent, il s’agit d’une onction qui ne pourra pas être faite plus tard. Il n’énonce pas ici de principe sur la situation des pauvres par rapport à lui. [↑](#footnote-ref-95)
96. 9 *Évangile,* voir Mc 1,1 note. [↑](#footnote-ref-96)
97. 10 Voir 24,14 note. [↑](#footnote-ref-97)
98. 1 Encadrant la comparution de Jésus devant le Sanhédrin, le récit du reniement de Pierre (26,58.69-75) invite le lecteur à se situer lui-même devant le Seigneur : face à Jésus qui témoigne, Pierre renie sa foi. [↑](#footnote-ref-98)
99. 2 *Nazôréen,* voir 2,23 note. [↑](#footnote-ref-99)
100. 3 Il ne convient pas de voir en la femme de Pilate une chrétienne avant la lettre. Tourmentée par un rêve qui la laisse perplexe, elle ne tient pas Jésus pour un *juste* au sens juif et matthéen (*fidèle* à la volonté de Dieu : voir 1,19, 5,45 ; 9,13), mais au sens grec d’*homme de bien,* à la fois intéressant et inquiétant. [↑](#footnote-ref-100)
101. 1 On peut aussi traduire : *qui s’était fait, lui aussi, disciple de Jésus,* ou : *qui s’était*

 *fait instruire de l’enseignement de Jésus* (le même verbe dans Mt 13,52 et 28,19). On peut penser, soit plutôt que cet homme était originaire d’Arimathée, ville de Juda, au nord-est de Lydda, soit qu’il arrivait de cette ville et allait entrer dans Jérusalem au moment où il vit le Crucifié. [↑](#footnote-ref-101)
102. 2 Littéralement : *alors que commençait à luire le premier jour*:cette expression fait probablement allusion à l’apparition de l’étoile du soir qui indique le com- mencement d’un nouveau jour (voir Lc 23,54). C’est la nuit tombante. [↑](#footnote-ref-102)
103. 3 Probablement la mère de Jacques et de Joseph (27,56). [↑](#footnote-ref-103)
104. 4 Les saintes femmes viennent non pour oindre le cadavre (Mc 16,1), mais pour voir (*visiter*) le sépulcre. Le récit a pu être influencé par les coutumes juives de pèlerinages aux tombeaux saints ; cette hypothèse serait confirmée par l’intérêt porté plus loin à l’emplacement du sépulcre (28,6 : *ici… venez voir*). [↑](#footnote-ref-104)
105. 5 Élément traditionnel des théophanies (voir Exode 19,18 ; Psaume 114, 7 ; He 12,26). [↑](#footnote-ref-105)
106. 6 Il s’agit ici non d’un ange chargé d’interpréter un événement merveilleux (voir 28,5), mais de *l’Ange du Seigneur* (voir Genèse 22,11-15 ; Exode 3,2-6), qui agit (28,2) et qui parle avec l’autorité même du Seigneur (28,5.7 ; voir 1,20 note).

 [↑](#footnote-ref-106)
107. 7 À la différence des récits apocryphes et de l’imagerie populaire, Matthieu ne décrit

 pas Jésus en train de ressusciter ; il montre en style apocalyptique les effets de

 l’action de Dieu. [↑](#footnote-ref-107)
108. 8 L’annonce de Jésus porte d’abord non sur le rendez-vous en Galilée (Mc 16,7),

 mais sur la Résurrection elle-même. La prédication typique de l’Église naissante

 (*crucifié… ressuscité*) en ressort davantage (voir Ac 2,23-24.36 ; 4,10…). [↑](#footnote-ref-108)
109. 9 À la différence du récit de Mc 16,8. [↑](#footnote-ref-109)
110. 10 Par ce geste, les femmes ne veulent pas vérifier que Jésus a un corps, mais manifester leur espoir (voir 2 Rois 4,27) et leur vénération (Mt 2,2.8.11 ; 8,2 ; 14,33 ; 15,25 ; 28,17). [↑](#footnote-ref-110)
111. 11 La mention *mes frères*, pour désigner les disciples, ne se trouve dans les évangiles qu’ici et en Jn 20,17, précisément lors de l’apparition à Marie de Mag-dala à laquelle correspond ce récit. [↑](#footnote-ref-111)
112. 12 Formule matthéenne stéréotypée : 12,14 ; 22,15 ; 27,1.7. [↑](#footnote-ref-112)
113. 13 Ce récit apologétique veut contredire la légende que les Juifs font circuler au temps de Matthieu (voir Mt 27,62-66). Il montre que, même si l’on a pu l’imaginer, le vol du cadavre n’a pas eu lieu en fait. [↑](#footnote-ref-113)